

### Inauguration de l'aire de jeux des moyens

L'aire de jeux des moyens a enfin été inaugurée, le 3 octobre. C'est l'aboutissement d'une très longue bataille à laquelle nous avons activement participé. Ceux qui ont pris part à la concertation des Halles se souviennent qu'au départ, l'architecte David Mangin



n'avait prévu *aucun* espace de jeu spécifique pour les enfants dans le futur jardin des Halles : ils étaient censés se contenter de jouer sur les pelouses. Sous la pression, il a d'abord concédé 1 000 m<sup>2</sup> d'aires de jeux, mais en refusant de les entourer de barrières, car il voulait imposer le dogme d'un jardin sans aucune espèce de clôture. Nous avons finalement réussi à obtenir la reconstitution de l'équivalent des

3 667 m<sup>2</sup> d'aires de jeux fermées qui existaient dans l'ancien jardin, sous la forme d'un espace pour les moyens (2 500 m<sup>2</sup>), s'inspirant du jardin Lalanne, et d'une aire de jeux pour les petits (1 370 m<sup>2</sup>). Cette dernière ne verra le jour que tout à la fin du projet (en 2015 ?) car elle est prévue sur l'emplacement actuel de la cité de chantier. Nous ne comptons pas nous arrêter là et dès que la partie ouest du jardin sera terminée, nous avons l'intention de nous remobiliser pour demander des pelouses encloses réservées aux enfants et aux familles, comme dans l'ancien jardin. Il n'est pas admissible que les enfants disposent de moins d'espaces qu'avant la rénovation !

Le fonctionnement de la nouvelle aire de jeux des moyens reprend celui du jardin Lalanne : c'est un « terrain d'aventure » où les enfants peuvent jouer sans leurs parents, en étant encadrés par des animateurs. C'est ce qui entraîne la limitation du nombre d'enfants et l'obligation de réserver les places. Ce mode de fonctionnement est critiqué par certains parents. D'un autre côté,

pour les enfants, c'est une expérience d'autonomie unique à Paris et il nous semble que cela vaut la peine de l'expérimenter.

En revanche, nous allons demander que, comme dans le jardin Lalanne, l'aire de jeux soit ouverte le samedi matin aux enfants de tout âge, sous la surveillance de leurs parents : c'était un espace de convivialité très précieux et nous voulons le retrouver ! Dans l'idéal, il faudrait aussi que l'aire de jeux soit ouverte le dimanche matin : c'est vraiment dommage qu'elle soit fermée pendant un quart du week-end, alors qu'elle est ouverte pendant la semaine sur certains créneaux où les enfants ne peuvent pas en profiter. En ce qui concerne la végétalisation du jardin, la nouvelle aire de jeux avec ses pelouses en plastique est malheureusement très loin de l'agrément du jardin Lalanne, sans compter que les arbres de la nouvelle aire ont été malmenés par les travaux et risquent de dépérir à brève échéance. Mais si au moins les enfants s'y amusent, ce sera déjà une bonne chose ! Nous attendrons quelques mois pour faire le bilan.

### Nos enfants retrouveront-ils leur bibliothèque ?

Dans la fiche de poste du futur responsable de la bibliothèque de la Canopée, la reconstitution de la bibliothèque d'enfants La Fontaine n'est citée qu'une fois, la fiche faisant la part belle aux collections d'actualités et aux équipements informatiques destinés à la « génération Y »...

Après avoir perdu le jardin Lalanne, nous risquons donc de perdre définitivement le petit bijou qu'était la bibliothèque La Fontaine, la plus importante bibliothèque d'enfants à Paris, avec notamment sa grande

collection d'albums pour les tout petits. Apparemment, les petits Parisiens seront désormais invités à avoir leur propre bibliothèque chez eux



ou à apprendre à lire dans des livres numériques... Mais tout le monde n'en a pas les moyens et par ailleurs, quelle meilleure façon d'apprendre à lire que dans un lieu calme, spacieux et confortable, loin des écrans d'ordinateurs qui envahissent notre quotidien, avec une profusion de livres tous plus attrayants les uns que les autres, pour un moment privilégié au pays de l'imaginaire, que ce soit avec ses parents, ses copains ou autour d'un lecteur adulte. C'est tout cela que nous avons à la bibliothèque ●●●

## La Lettre d'ACCOMPLIR

●●● La Fontaine : le retrouverons-nous ? Le problème se pose plus généralement pour le concept même de bibliothèque de proximité à Paris. Il y a quelques semaines, le nouveau directeur des affaires culturelles de la Ville de Paris, François Brouat,

a déclaré, lors d'une rencontre avec les syndicats, que « *se posait sérieusement la pertinence de maintenir les petites bibliothèques de quartier* », qualifiées de « *vieillotés et pas adaptées* ». Il semblerait que la bibliothèque du Louvre, située dans les locaux de la mairie du 1er, fasse partie des plus menacées.

Fini les bouquins pour les enfants,

fini les bouquins pour les vieux, tout cela remplacé par un cybercafé pour la génération Y : cette municipalité a-t-elle l'intention de détruire la mixité générationnelle du quartier des Halles-Montorgueil ? De renoncer aux outils culturels de proximité au bénéfice des « monstres » de type Centquatre ou Gaîté Lyrique, qui n'intéressent qu'une petite frange de la population ?

## Résultats de l'enquête sur l'aire de jeux provisoire

L'enquête que nous avons lancée sur l'aire de jeux provisoire a recueilli une quarantaine de réponses, que nous allons adresser à Fabienne Giboudeaux, adjointe du Maire de Paris en charge des espaces verts. Merci à tous ceux qui ont participé ! Plus de la moitié des parents qui ont répondu estiment que cette

aire n'est adaptée qu'à des enfants de 3 à 4 ans tout au plus, alors qu'elle est censée accueillir les enfants jusqu'à 7 ans. Les plus grands s'y ennuiant, il faudrait au moins ajouter un toboggan pour eux ! La majorité des parents critique aussi le revêtement de sol, très dur et abrasif, sur lequel chaque jour

des enfants se blessent ; les obstacles situés au milieu de l'aire, qui gênent la surveillance des enfants ; ainsi que les grilles placées sur les aérations, qui sont dangereuses. Dans la mesure où cette aire de jeux va rester en service jusqu'en 2015 au moins, il serait souhaitable d'y apporter des améliorations.

## Hommage à Remi Koltirine



Nous avons eu la tristesse d'apprendre le décès de Remi Koltirine, architecte qui était devenu un défenseur passionné du patrimoine parisien. Pour ceux qui

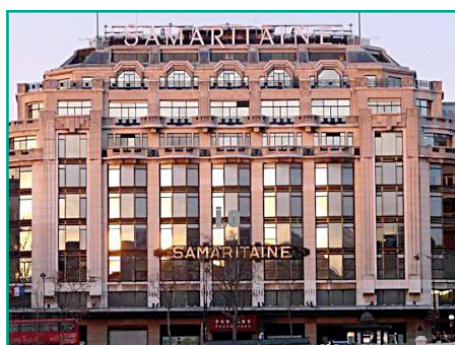
avaient assisté à notre opération de l'an dernier, « le Grand prix de la casserole parisienne », c'est lui qui, ce soir-là, avait décrit en termes très drôles le projet du nouveau bâtiment de la « Samar Hautaine », côté Rivoli. Il y a des années, il avait été l'un des trois commissaires-enquêteurs du projet Paris Rive Gauche, qui avaient imposé à la Ville de Paris

l'adoption d'un comité permanent de concertation, dont nous nous sommes inspirés ensuite, en 2005, pour le projet des Halles. Il nous laisse le souvenir d'un militant passionné, avec une connaissance aussi vaste que précise des richesses architecturales de notre ville, qu'il aimait tellement. Merci pour tout ce que tu as donné à Paris et au monde associatif, Remi !

## Samaritaine : LVMH soigne sa communication

Le rapport d'enquête sur le permis de construire de la future Samaritaine, publié au mois de juillet, contient quelques perles. Par exemple, le tableau de comparaison des hauteurs actuelles et futures s'abstient soigneusement d'indiquer la hauteur minimale des bâtiments actuels de la rue Baillet côté pair : le tableau indique « 27 mètres maximum » pour les hauteurs actuelles, et du coup le passage à 28 mètres dans le futur projet ne paraît pas exorbitant. Sauf que l'immeuble le plus bas est à 18 mètres et va passer à 28 mètres, ce relèvement de hauteur transformant la rue Baillet en « canyon » uniforme. Les hauteurs des autres rues sont bizarrement présentées mais on comprend qu'à

l'angle Rivoli-Arbre Sec, l'hôtel Sainte-Marie culminait à 23 mètres et va passer à 29,50. Même chose dans la portion de la rue de la Monnaie vers Rivoli, on passe de 23 à 29,50 m, ce qui représente une densification considérable. De tous les côtés de l'îlot Rivoli, la masse pesante du futur « iceberg » va s'imposer et écraser les immeubles environnants.



L'association Ensemble Rue Baillet avait signalé que les maquettes présentées dans la Maison du projet étaient inexactes, notamment du point de vue des hauteurs. La commissaire-enquêtrice l'a constaté et a demandé des explications à LVMH. La réponse de ce dernier, expliquant que les maquettes avaient été réalisées au moment de l'avant-projet sommaire et qu'« *il n'était matériellement pas possible de les modifier* », ainsi que ses assurances selon lesquelles « *les animateurs de la Maison du projet sont attentifs à mettre à jour l'information et à indiquer les évolutions* » ne l'ont manifestement pas convaincue. Elle a demandé à LVMH ●●●

● ● ● « d'envisager rapidement l'actualisation des maquettes ». Il est vrai que, dans le cadre d'un projet de 450 M€ dont le retour sur investissement annoncé est de 5 ans, on a du mal à croire que LVMH ne puisse pas financer de nouvelles maquettes... Cela permettrait à chacun d'être enfin fixé, en toute objectivité, sur le changement que va apporter le projet dans les différentes rues. Autre perle, l'architecture du futur îlot côté Rivoli est de façon stupéfiante présentée comme s'inscrivant dans la continuité de l'architecture du magasin principal : « La nouvelle façade est conçue comme l'interprétation



contemporaine de l'œuvre des architectes précédents, Frantz Jourdain et Henri Sauvage, s'inscrivant dans la continuité des thématiques et recherches avant-gardistes sur le verre et le métal. » On voit bien qu'il y a du verre, mais où est le métal, où est la pierre, où est la richesse architecturale ? De même, LVMH prétend que « Le dessin des courbes de verre réinterprète le rythme vertical des ouvertures haussmanniennes de la rue de Rivoli et inscrit le bâtiment dans la continuité de la séquence urbaine » mais l'Autorité environnementale rectifie : « Le traitement monolithique en verre sérigraphié ondulé contrastera avec le rythme fragmenté des façades haussmanniennes d'origine, tout particulièrement en ne présentant aucune modénature horizontale (balcons, corniches), caractéristique de ce style architectural ».

Tout cela explique que LVMH veille autant à sa communication.

## La Lettre d'ACCOMPLIR



Le groupe a organisé le 21 septembre dernier une visite des bâtiments strictement confidentielle et réservée aux journalistes, avec petits fours et champagne sur la terrasse. Seul couac, notre secrétaire a réussi à se glisser parmi les journalistes, à discuter avec quelques-uns d'entre eux et à prendre des photos, ce qui a un petit peu gâché la fête.

Il reste maintenant à attendre la publication du permis de construire qui, curieusement, ne cesse d'être reportée. Y aurait-il une anguille sous roche ?

## Ces commerçants qui s'opposent à la création de toilettes aux Halles

Le feuillet des toilettes des Halles continue. Nous vous avons déjà raconté comment les deux ensembles de toilettes de 30 m<sup>2</sup> que nous avons réussi à obtenir dans le cahier des charges et le premier plan de la Canopée (l'un côté Rambuteau, l'autre côté Berger), avaient brutalement disparu des plans au moment où il a été décidé que tout le rez-de-chaussée serait occupé par des commerces et confié à Unibail. Ce gigantesque bâtiment, grand comme la place des Vosges, sera donc totalement dépourvu de toilettes au rez-de-chaussée ! Pourtant, aux Galeries Lafayette ou encore au BHV, les clients disposent de toilettes gratuites : pourquoi Unibail ne consent-il pas à offrir le même service aux visiteurs du Forum des Halles ? En compensation, il est prévu

trois ou quatre sanisettes Decaux autour du jardin. Pour une foule



de 300 000 personnes qui sort du RER chaque jour, ça va être un peu juste, mais c'est mieux que rien. Là-dessus, comme les toilettes de la porte Berger ont été supprimées, la SemPariSeine a tenté, en juin dernier, à la demande des associations d'habitants, d'installer des sanisettes temporaires rue Berger. La première tentative n'a duré que trois jours, et depuis, on cherche en vain un emplacement :

le Novotel, qui n'est pas le dernier à se plaindre des ruisseaux d'urine qui empuantissent le quartier, a fait savoir qu'il ne voulait pas de toilettes sous ses fenêtres et a reçu le soutien de la mairie du 1er. Deux restaurateurs ont également protesté contre toute velléité d'implanter des toilettes publiques à proximité de leurs établissements. Mais comment faire la moindre remarque aux individus qui se soulagent sur la voie publique s'il n'y a pas, à proximité, des toilettes publiques et gratuites ? Et surtout, comment croire que l'on réussira à implanter des sanisettes Decaux si on ne parvient même pas à imposer des toilettes temporaires ? On aimerait que le Maire du 1er se préoccupe de la salubrité publique de son arrondissement au lieu de soutenir des commerçants qui veulent la fin mais pas les moyens !



# Mesure des nuisances sonores des « bars dehors » : les résultats sont gardés secrets !

**V**ous avez sans doute lu dans la presse, ces deux dernières années, l'un des multiples articles vantant le dispositif mis en place par Bruitparif dans la rue Jean-Pierre Timbaud (11e) pour mesurer de façon objective



les nuisances sonores résultant des attroupements nocturnes de fêtards devant les cafés et restaurant. Les mesures sont disponibles depuis le mois de juillet mais, depuis cette date,

la Mairie de Paris garde obstinément les résultats secrets !

Des bruits courent selon lesquels ces résultats seraient catastrophiques : le niveau sonore dépasse largement tout ce que l'on aurait pu imaginer. Voilà qui apporte de l'eau au moulin des riverains, généralement considérés comme des égoïstes grincheux et délirants : ces mesures objectives démontrent que les nuisances sonores de ce qu'on appelle désormais les « bars dehors » sont *vraiment* insupportables ! Mais comme par hasard, la Mairie de Paris maintient l'opacité sur ces résultats, révélant ainsi clairement qu'entre le *droit de faire la fête et le droit de dormir*, elle a choisi son camp. Pourtant, Mao Péninou, adjoint au maire de Paris en charge du bureau des temps et organisateur des Etats-

## La Lettre d'ACCOMPLIR

généraux de la nuit en 2010, continue d'affirmer benoîtement « *Nous nous refusons de choisir entre les uns et les autres. Ce sont des revendications et des aspirations de vie et des rythmes de vie qui les uns et les autres sont légitimes et que donc on doit aider à vivre ensemble* ». Autrefois, dans les écoles, on apprenait que « *La liberté de chacun s'arrête où celle d'autrui commence* » : où est la liberté de ceux qui souhaitent un peu de calme face aux hordes qui se déchaînent en bas de chez eux tous les soirs et jusqu'à une heure avancée de la nuit ?

Certains gérants expliquent aux habitants que s'ils ne sont pas contents, ils n'ont qu'à aller vivre ailleurs. Mais il y a 120 000 demandes de logement non satisfaites à Paris et le nombre de SDF ne cesse de s'accroître. Comment peut-on accepter que des quartiers entiers deviennent inhabitables, alors que Paris connaît une telle pénurie de logements ?

## Terrasses Montorgueil :

### que pensez-vous de la nouvelle situation ?

**A** l'occasion du test de trois mois d'un nouveau plan de circulation dans le quartier Montorgueil, les commerçants ont pris des engagements sur le fait de libérer une bande d'un mètre de large sur les trottoirs et sur une série de mesures

pour réduire les nuisances sonores nocturnes. Une réunion d'évaluation intermédiaire doit avoir lieu au mois de novembre. Faites-nous part de vos réactions : que pensez-vous du nouveau plan de circulation pour les véhicules ?

Circulez-vous plus facilement à pied, que ce soit sur les trottoirs ou sur la chaussée ? Les nuisances sonores nocturnes ont-elles diminué ? Merci d'adresser vos observations à [contact@accomplir.asso.fr](mailto:contact@accomplir.asso.fr).

## Le stand des « Copains des Halles » vous attend !

**L**e stand créé par la bagagerie Mains libres vous attend devant la pointe Saint-Eustache tous les dimanches matin, pour vous proposer divers produits issus du commerce équitable. Ce stand permet aux SDF volontaires de reprendre contact avec une activité économique, et l'un de ses membres, Patrice, vient justement d'obtenir un emploi sur le chantier des Halles ! Lorenzo vient de prendre sa place

dans l'équipe du stand, aux côtés de Jean et de Daniel. Patrice lui a appris le maniement de la caisse



enregistreuse et la tenue des comptes, sous la supervision de Delphine et Géraldine. Venez les encourager en leur achetant du chocolat, du café, des jus de fruits et de délicieux gâteaux faits maison !

Abonnez-vous gratuitement à la Lettre  
[contact@accomplir.asso.fr](mailto:contact@accomplir.asso.fr)

Consultez notre site  
[www.accomplir.asso.fr](http://www.accomplir.asso.fr)

Née dans le quartier des Halles en 1999, l'association ACCOMPLIR est ouverte à tous les habitants du cœur de Paris qui souhaitent agir pour mieux vivre dans ce quartier.

ACCOMPLIR est une association d'action citoyenne, indépendante de tout parti politique et sans ambition électorale.